

Cause Communes

LA CHAPELLE-AUX-CHASSES ■ La municipalité défend la dimension humaine de sa communauté de communes

« Préserver le RPI et garder les enfants »

Près de l'auberge gastronomique et de la fontaine miraculeuse, la classe du rassemblement pédagogique est le « cheval de bataille » de la commune.

Pascal Larcher

pascal.larcher@centrefrance.com

Lorsqu'on habite à La Chapelle-aux-Chasses, on va parfois travailler chez PSA à Dompierre ou à FPT (ex-Iveco) à Bourbon-Lancy. « Nous sommes aux confins de l'Allier, de la Nièvre (Lucenay est à quelques kilomètres) et de la Saône-et-Loire », rappelle Jean-Louis Guy, élu maire en 2008 après avoir été conseiller municipal et premier adjoint.

Les écoliers ont leur cantine

Dans cette commune rurale - dont le bassin de vie reste Moulins, cependant - la population s'est stabilisée aux alentours des 222 habitants. Mais cette population s'est rajeunie. « Nous avons accueilli six jeunes couples, venant de Lusigny, Saint-Pourçain ou Paray ». Mais ils n'ont pas encore d'enfants ou des enfants trop jeunes pour être scolarisés au regroupement pédagogique intercommunal (RPI) I formé avec Paray-le-Frésil et



AUBERGE. Roger Tureau (premier adjoint), Philippe et Fernanda Pauma, Jean-Louis Guy sur la terrasse de l'auberge qui reste le seul commerce de la commune. PHOTOS : SÉVERINE TRÉMODEUX

Gannay-sur-Loire.

La classe de CP-CE2 qui accueillera 18 élèves à la rentrée est à côté de la mairie. « On a recréé une cantine, on refait la cuisine pour les enfants (La Chapelle recourait avant à la cuisine centrale d'Yzeure), pour des raisons financières », ajoute Jean-Louis Guy pour qui la problématique de la commune est de « préserver le RPI et garder les enfants ».

Dans ce but, il a le projet d'aménager trois appartements, dans la maison Contoux, une grande demeure.

La municipalité a réhabilité l'ancien presbytère du XVIII^e siècle en auberge en 1994. Unique commerce, l'auberge a ouvert en 1995 (*). Propriétaires du fonds, Fernanda et Philippe Pauma, deux chefs parisiens qui souhaitaient s'installer, ont succédé en

2002 à Agnès et Christophe Morel. Le 10^e anniversaire a été célébré les 9 et 10 juin, avec un repas champêtre au profit des Restos du cœur. Une clientèle régionale et fidèle profite du menu du marché servi en semaine (22 €) et des menus gastronomiques (à partir de 27 €) du week-end. ■

(* Restaurant fermé le mardi et le mercredi. Tél. 04.70.43.44.71. Site : www.aubergedela.chapelle.com

leauxchasses.com

COM'COM

Solidarité. « On a refusé le redécoupage qui prévoyait la disparition de la com'com pour nous dispatcher sur Moulins et Dompierre. Nous sommes solidaires pour garder notre petite com'com (huit communes), avec des projets à notre dimension », déclare le maire.

La Chapelle-aux-Chasses



REPÈRES

Population

222 habitants (250 en 1990, 266 en 1982,



295 en 1975).

Situation

La Chapelle-aux-Chasses est située dans le canton de Chevagnes. Elle fait partie de la Communauté de communes du Pays de Chevagnes en Sologne bourbonnaise.



Superficie

2.596 hectares (8,5 habitants au kilomètre carré).

Budget

Le budget primitif 2012 est de 374.000 euros (245.000 euros en fonctionnement, 129.000 euros en investissement).

Économie

Une auberge, un gîte et chambres d'hôte (le Moulin-Bouquet), un maçon, une entreprise de travaux agricoles, la déchetterie du SIVOM, quinze exploitants agricoles.

Associations

L'association sportive (ex-club de foot), organisatrice d'un important vétathlon ; le comité des fêtes (fête patronale, bal trad, dîner dansant, soirée théâtrale).

RENDEZ-VOUS

JEUDI PROCHAIN

CAUSE COMMUNES. Saint-Hilaire (canton de Bourbon-l'Archambault).

À VOIR AUSSI

ÉGLISE



Au cœur du village, à proximité de la mairie et de l'auberge, l'église Sainte-Anne, de style néogothique, date du XVIII^e siècle.

MAISON FERRIÈRES



C'était autrefois une maison de communauté. Transformée en maison d'habitation, la maison Ferrières, datant de 1670 et située à l'écart de la RD 30, est remarquable par sa construction à pans de bois et son escalier couvert.

À l'eau de la fontaine sainte-Anne, pour y voir plus clair

Une cérémonie religieuse se déroule à la sainte-Anne. La fontaine devient quasiment un pèlerinage obligé, en sortant de l'auberge.

Au bout d'un chemin herbeux, la fontaine Sainte-Anne se déverse dans un bassin probablement d'époque gauloise. Son eau jaillit sous une niche abritant la statue de la sainte.

Le culte de la déesse Ana

Les déficients visuels venaient se laver les yeux dans l'espoir de retrouver la vue. « On se lavait les yeux et on voyait plus clair après. C'est une source souterraine. Elle a toujours coulé », explique Roger Tureau, premier adjoint au maire.

Un dimanche de Pâques 776, en présence de Charlemagne, fut retrouvé, dit-on, le corps d'Anne. Un aveugle, sourd et muet de naissance, commença à fouiller le sol comme s'il cherchait quelque chose. On creusa aussitôt à cet



SOURCE. La légende raconte qu'un aveugle, venu à la fontaine, fut miraculeusement guéri.

endroit, et l'on découvrit une chapelle souterraine, éclairée par une lampe. L'infirmes fut miraculeusement guéri

Des spécialistes évoquent l'ancien culte à la déesse Ana, déesse de la fertilité et également de la

mort, du monde souterrain et de l'au-delà, qui règne sur les marais (ana, en gaulois), considérés comme l'entrée des enfers. Déesse de la vie et de la mort, elle est à la fois, comme la terre elle-même, symbole de fécondité

et de décomposition, tout naissant de la terre et retournant à la terre.

Le culte de la déesse Ana s'est perpétué soit dans le culte de Marie, notamment en tant que « vierge noire », soit dans celui de sainte Anne, mère de Marie. ■